

Prends l'oseille et tire-toi !

samedi 14 janvier 2023, par [Denis COLLIN](#)

Pour les barons-voleurs, la situation est au beau fixe. On a appris, à la fin de l'année dernière que la cotation boursière de la place de Paris dépassait celle de Londres. En ce début d'année, on annonce que le montant total des dividendes versés aux actionnaires, qui avait atteint un record en 2021 avec 57,4 milliards d'euros, dépasse les 80 milliards (56 versés directement et 24 en rachat d'actions). Pour le « pognon de dingue », les barons-voleurs savent y faire. Sur le podium de « l'argent magique » : Total, LVMH et Sanofi. Crise énergétique, luxe et crise sanitaire, voilà la richesse des riches. Bernard Arnault, l'homme le plus riche du monde, et le groupe Blackrock, les amis de Macron sont parmi les principaux bénéficiaires de ce ruissellement.

La France est devenue le jardin d'Éden du capital : Macron et le CAC 40, c'est Ali Baba et les quarante voleurs ! Car la richesse des riches se paie de la pauvreté des pauvres. La désindustrialisation se poursuit. On vient d'apprendre qu'on ne fabriquait même plus de Doliprane — Sanofi, où es-tu ? L'industrie automobile part en lambeaux entre la poussée mécanique de la Chine grâce au « tout électrique » et la fusion Stellantis qui amène Tavares à annoncer des « mesures impopulaires » (fermetures d'usine et réduction du réseau de distribution), alors même que le groupe a enregistré des profits records. La France est devenue importateur net de produits agricoles et le commerce extérieur enregistre des records de déficits. Les indépendants, comme les boulangers, sont ruinés par la hausse de l'énergie ; beaucoup de PME ferment. Pendant ce temps, la dégradation des services publics se poursuit à un rythme accéléré. La reine mère a beau faire le tour des médias et petites sauteries officiels pour dire que c'est moins bien ailleurs, tout le monde, y compris la presse aux ordres, sait que l'hôpital est dans un triste état et qu'on manque de médecins.

Pour accélérer ce ruissellement du bas vers le haut, Macron et ses sbires appliquent la bonne vieille recette : prendre l'argent où il est, chez les pauvres, car ils sont les plus nombreux. Tel est le sens des mesures drastiques prises au sujet de l'assurance-chômage. Tel est le sens du grand braquage qu'est la réforme des retraites. Exposée par Mme Borne qui a le culot de demander aux syndicats de ne pas gêner les Français, la réforme est sans la moindre justification et n'a pas d'autre but que de prendre le salaire différé des salariés qu'on noiera opportunément dans les autres cases du budget de l'État pour qu'il retombe dans la poche des amis de Macron. Ali Baba et ses quarante voleurs la jouaient vraiment petits bras. Mais Ali Baba n'était ni le sultan ni le calife.

Le COR (comité d'orientation des retraites) a rendu un rapport qui exclut un déficit sérieux des régimes de retraites à un horizon prévisible. Du reste, alors qu'on prévoyait un déficit, le régime est excédentaire pour les deux dernières années. Il y a à cela plusieurs raisons. L'espérance de vie stagne et pourrait même baisser si elle suit la courbe de l'espérance de vie en bonne santé. Les « boomers » qui constituent les retraités d'aujourd'hui sont appelés à disparaître, car « il n'y en est jamais resté » et les classes qui suivent sont nettement moins fournies. Enfin, Jospin, pour une fois, avait pris une sage décision en constituant une cagnotte pour les retraites en 2001.

Cette réforme injuste et, pour tout dire, scandaleuse est rejetée par l'immense majorité des Français (4 sur 5 disent certains sondages), mais elle un appui parlementaire. Conformément à ce qu'ils sont les LR vont la voter et confirmeront ainsi qu'ils sont vraiment dans la « majorité présidentielle » et que le courant qu'ils prétendent représenter est résiduel. Les vieux gaullistes, s'il en reste, vont avaler leur chapeau. Une fois de plus. Les 175 députés de la Nupes et les 87 députés du RN forment une minorité parlementaire qui pourrait employer tous les moyens à sa disposition pour bloquer Mme Quarante-Neuf : rassemblements massifs, référendum d'initiative partagée, etc. Gageons qu'ils vont tout faire pour qu'il n'en soit rien. À la Nupes on préfère se chamailler sur le sort de ce pauvre Quatennens et on refuse même de s'associer à une motion RN... qui n'est que la reprise d'un motion de la Nupes. Diviser pour que

Macron survit. Il est vrai que la Nupes, d'une certaine manière, fait partie de la « majorité présidentielle » : ses diverses composantes, au nom d'un antifascisme imaginaire, ont appelé, sournoisement ou ouvertement à voter Macron au second tour de 2022. En outre, ils vont tout faire pour éviter une dissolution qui profiterait certainement au RN. De ce côté-là pas grand-chose à attendre. Du côté des syndicats, il n'en va guère mieux, même si, cette fois, la CFDT refuse la réforme — Macron a cependant prévu de lâcher quelques miettes pour obtenir in fine le soutien de Berger.

La solution viendra peut-être, si elle vient, d'une initiative ou d'initiatives venues d'en bas, comme l'a été la grève des contrôleurs de la SNCF qui s'est faite sans les syndicats, sous la direction d'un collectif. Il pourrait aussi s'agir d'un mouvement de type Gilets jaunes qui pourrait amalgamer toutes les colères, celles des salariés et celles de travailleurs indépendants. Dans Valeurs Actuelles, on peut lire : « L'acharnement d'Emmanuel Macron à imposer sa réforme des retraites contre l'avis des Français peut-il faire de 2023 l'année d'un séisme politique d'une magnitude comparable à 1789, 1830, 1848 ou 1958 ? »

Le 15 janvier 2023